

AKOREACRO / Alexandre MARKOFF

OSTINATO

Création 2025 – sous chapiteau

Durée : 1h10

Tout public (à partir de 7 ans)



Année 2026 – AKOREACRO fête ses 20 Ans !!

AKOREACRO

2006 > 2026

20 ans de création CIRQUE !

AKOREACRO défend, depuis 20 ans, un cirque populaire, nouveau, et de grande qualité acrobatique. Viscéral et généreux, ce collectif d'artistes revendique un langage unique entre musique et acrobatie.

AKOREACRO / ALEXANDRE MARKOFF

mise en scène : Alexandre Markoff

Avec

Manon Rouillard Voltigeuse

Ugo Dario, acrobate, porteur,

Romain Vigier Acrobate, porteur,

Maxime Solé Acrobate, trapèze Washington

Basile Narcy Acrobate, porteur, Roue Cyr

Maxime La Sala Porteur cadre, acrobate

Antonio Segura Lizan Voltigeur

Tom Bruyas porteur, acrobate

Sam Lebon, porteur, acrobate

Kayou, Voltigeuse, basse/violon

Martin Brass saxophone/clavier, **Louane Chériaux** Piano/Hautbois, **Ania Berezina**, Percussions

Mise en musique : Guilhem Fontès

Assistante à la mise en scène : Rébecca Sitbon-Bacry

Regard acrobatique : Maxime Bourdon

Photos : Kalimba

Réalisation Teaser : Mathieu Santa Cruz

Création Costumes : Clarisse Baudiniere assistée de Armelle Chenu

Création Scénographie : Natacha Markoff

Construction scénographie : Les Ateliers de construction, Maison de la Culture de Bourges

Régie Générale / Chef Monteur : Idéal Buschhoff

Création lumière / Régie lumière : Manu Jarousse

Création sonore / Régie son : Pierre Maheu

Intendance : Franck Pittavino et Raymone Bret

Production/diffusion : Jean-François Pyka

Administration : Vanessa Legentil

Suivi partenaires Institutionnels, coordinations et développements : Frédérique Couloir

Production : Association AKOREACRO

Co-productions et Résidences :

Scène nationale de Sénart (77) / Le PÔLE, PNC La Seyne sur Mer (83) / Maison de la culture de Bourges (18) / AGORA, PNC Boulazac (24) / Festival Zomer Van Antwerpen, Anvers (be)

Soutiens financiers :

La Compagnie AKOREACRO est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Centre - Val de Loire) ainsi que la Région Centre - Val de Loire.

Akoreacro reçoit le soutien de la SPEDIDAM (aides à la création) et reçoit l'aide de la DGCA dans le cadre de l'aide à l'itinérance.

AKOREACRO

Depuis toujours, AKOREACRO défend un cirque nouveau, populaire et acrobatique. Ce collectif d'artistes, expérimentateurs loufoques, rêveurs, interprètes virtuoses, se mesure à lui-même et aux limites du réalisable.

La prouesse physique est la clé de voute de la recherche artistique d'AKOREACRO, qui revendique un langage unique et engagé entre acrobatie et musique.

Un cirque adressé à tous où le chapiteau devient un outil artistique à part entière. Un objet fédérateur, terreau de la création.

C'est un mode de fonctionnement où chacun apporte ses compétences et ses envies. Un chaos ordonné par l'humour, l'amour, les relations humaines... Avec le désir permanent de relever de nouveau défi, la Cie sillonne l'Europe, à la rencontre de nouveaux publics.

Bienvenue à toutes et tous, vous qui passez sous la toile ; faites un pas et prenez place. Autour du cercle, le temps s'arrête, et un tourbillon d'émotions nous embarque pour un voyage singulier !

OSTINATO – Textes de présentation

Texte Court :

Ostinato, nouvelle création de la Compagnie AKOREACRO, est un spectacle sous chapiteau alliant acrobatie, musique live et humour. Treize personnages drolatiques embarquent le public dans une course effrénée à travers l'histoire humaine, de la découverte du feu à la conquête de la Lune, repoussant sans cesse les frontières de l'inconnu dans un bazar savant de prouesses spectaculaires et de moments poétiques.

« AAAAAAahhhh !! Il y a quelque chose là-haut ! »

Cette exclamation est l'écho des rêves les plus audacieux de l'humanité. De la conquête du feu à celle de la Lune, l'être humain, éternel insatisfait, repousse sans cesse les frontières de l'inconnu. Une soif de dépassement que les 13 artistes d'AKOREACRO incarnent dans un cirque contemporain, populaire et profondément physique.

Dans Ostinato, Alexandre Markoff déploie une fresque vivante de l'humanité, de ses origines à un futur proche.

Sur la piste, les corps traversent l'espace dans un mouvement continu, les époques se succèdent, les costumes évoluent. Au-dessus d'eux, une sphère lumineuse attire sans cesse les regards, comme une lune inaccessible, symbole d'un désir d'élévation et de dépassement jamais assouvi.

Mais rien n'est jamais linéaire. Ça dérape, ça glisse, ça vole, dans un désordre savamment orchestré où se mêlent invention, chute et rebond. À l'image de l'ostinato, motif musical fondé sur la répétition, le spectacle joue avec les cycles, les décalages et les transformations. Une même action, reprise et déplacée, devient source de variation et de sens, portée par un dialogue constant entre musique live et acrobatie.

Au cœur de cette écriture de cirque, l'échec devient moteur. « Essayer, rater, essayer encore » nourrit le mouvement, autant dans le travail des acrobates que dans l'histoire humaine elle-même. Entre comédie, prouesse et poésie, Ostinato dresse ainsi le portrait contrasté d'une humanité en perpétuelle construction, fragile, inventive et profondément attachante.

La Rencontre d'Alexandre Markoff et AKOREACRO

On se croise souvent alors même qu'il y a assez peu en commun entre les spectacles à texte, sans costumes, sans décors, ni accessoires et sans musique du Grand Colossal et les spectacles à camions, remorques, chapiteaux, orchestre, fanfare et sauts dans les airs d'AKOREACRO.

Je pense que nous nous regardons réciproquement avec un peu d'envie. J'imagine qu'ils ont pu trouver attrayante l'idée de raconter des histoires au public simplement en parlant et sans risquer de se casser la jambe. Et moi, de mon côté, je ne peux pas m'empêcher de jalouser des gens capables de s'envoler pendant les spectacles et qui réussissent à émouvoir, impressionner et faire retomber le public en enfance sans prononcer une seule parole.

il s'agira donc de raconter une histoire simple. L'histoire la plus simple qui soit, qui puisse être comprise par n'importe qui, à n'importe quel âge et n'importe où sur terre. Une histoire qui puise aux sources de la dramaturgie, dans les cycles du monde.

Il s'agira de construire ces "boucles à l'infini" en impliquant un maximum de monde, chacun dans sa discipline pouvant être appelé à devenir le rouage d'une machine infernale. On pourrait aussi se demander comment la répétition se décale, comment elle finit par se transformer en autre chose, alors que le mouvement semble toujours être le même. Comment plusieurs personnes qui réalisent toujours la même action mais à des rythmes différents forme un tout en transformation.

Une autre piste suggérée par la thématique, c'est l'idée qu'une chose en mourant donne la possibilité à une autre de naître : sans l'automne et les feuilles mortes, pas de printemps et de renouveau. Comment se servir de cette idée pour construire un numéro ? Peut-être avec une suite de séquences courtes où la fin de l'une rendrait possible la suivante... Comment une chose en entraîne une autre, comme des parcours de domino.

ITW / Échange / Critique / Alexandre Markoff

La Compagnie Akoreacro a décidéement l'art de toucher juste et fort. Après DANS TON CŒUR, qui avait mis tout le monde d'accord (Avignon 2021), l'équipe revient pour dévoiler OSTINATO, un spectacle au rythme fou, qui traverse toute l'histoire de l'humanité en 70 minutes ! Le Chapiteau de la Compagnie est une véritable machine à voyager dans le temps. Dans son moteur, on trouve un metteur en scène de Théâtre : « Le Cirque a cette incroyable capacité de forger des histoires par d'autres moyens que les mots », observe Alexandre Markoff. « Et, sous son apparente simplicité, il peut aborder des sujets complexes. » Le tout livré avec une joie qui, en apothéose, fait se lever tout un Chapiteau. Incontournable !

C'est fait : la Compagnie Akoreacro, qui nous avait déjà régalarés avec DANS TON CŒUR, pourrait officiellement postuler au Guinness Book. Non pas pour le nombre de palpitations par minute qu'elle donne à ses spectateurs (ce qui ne serait déjà pas mal), mais pour sa capacité à raconter une saga en un temps record.

Rappelez-vous : DANS TON CŒUR, mis en scène par **Pierre Guillois**, nous dévoilait toute une histoire d'amour, de la rencontre à l'agrandissement de la famille et aux défis du temps qui passe, sans dire un mot ou presque. Cette fois, c'est carrément toute l'histoire de l'humanité que la Compagnie croque en 70 minutes.

Des premiers élans préhistoriques jusqu'au rêve de voyage sur Mars, OSTINATO ne vous cachera rien des errances de notre espèce, incarnée par 13 Acrobates et musiciens qui traversent les millénaires avec un panache aussi drôle que virtuose.

Comment est née cette nouvelle réussite ? Le chic de la Compagnie Akoreacro, c'est de voir plus loin que le bout de son nez. Cette fois, elle a proposé à **Alexandre Markoff**, un metteur en scène qui n'avait quasiment jamais collaboré avec le monde du Cirque, de concevoir le spectacle avec eux. Scénariste de Cinéma, metteur en scène et auteur de Théâtre pour adultes et pour la jeunesse, Alexandre Markoff avait tout du novice en Cirque. « *Je me suis même demandé s'il n'y avait une erreur de casting!* », sourit l'artiste quand il se remémore la demande initiale de la compagnie. Tout indique que le choix était fécond. « *Une histoire, c'est une histoire : seuls les moyens changent pour la raconter* », observe Alexandre Markoff. Lors d'une précédente et brève incursion dans la création circassienne, il avait tenté de « plaquer » du texte sur les disciplines. L'expérience n'avait pas décollé. Riche de cet échec en quelque sorte, le metteur en scène a fait cette fois exactement l'inverse : « *J'ai pris le temps d'observer le vocabulaire physique et d'écouter les envies techniques : bascule, portés, cadre coréen simple et double... Et je me suis mis à rêver à partir de là!* »

C'est le pompon!

Pour le sujet, Alexandre s'est gratté la tête : « *Après l'amour, qui bâtissait 'Dans ton cœur', qu'est-ce qui me restait?* », raconte-t-il. « *J'ai eu envie d'aborder quelque chose de plus général et de plus ambitieux – et donc assez risqué : qu'est-ce qu'un·e humain·e pris·e dans le fil du temps? J'ai visualisé une marche continue, où le groupe d'acrobates passerait de la préhistoire au Moyen-Âge, puis au Temps modernes, etc. Et surtout, j'ai pensé à un geste très simple : le fait d'essayer d'attraper quelque chose. De tout temps, l'humanité semble vouloir se dépasser elle-même. Dans le spectacle, cela s'incarne par un petit objet lumineux, planté en hauteur : on l'a appelé le pompon!* » OSTINATO tenait à la fois sa structure et son titre : en musique, un « ostinato » est une figure obstinée, un passage mélodique ou rythmique répété plusieurs fois d'affilée. La métaphore idéale pour nos élans incessants vers l'inaccessible étoile !

Sur la Piste, on peut dire que la Compagnie fusionne avec son thème. Quel meilleur outil que le Cirque pour raconter nos désirs d'élévations et nos rêves d'aller toujours plus haut ? Les premières lueurs du spectacle se confondent avec l'aube de notre humanité : une bande hirsute défile – on notera que les humains préhistoriques portaient déjà des chaussettes. Soudain, une humaine a l'idée d'attraper cette petite lumière qui brille, juste au-dessus de l'horizon. Quoi de mieux qu'inventer la figure de la « colonne humaine » pour tenter de l'atteindre ?

Tout au long du récit, qui se présente comme un défilé marquant le passage du temps, le rêve d'envol va s'inscrire dans les agrès du cirque. Au Moyen-Âge, des tourelles de bois, que le groupe bâtit devant nous, se muent en cadre coréen. Autre temps, autre matériau : les Temps Modernes voient s'élever les gratte-ciels et la

lutte syndicaliste, tandis que l'acier vient boulonner de nouvelles technologies. Le sommet des poutrelles forme un double cadre coréen, le tout livré avec une précision d'horloger. *« Ce qui m'épate le plus face aux artistes de cirque, c'est la discipline des corps »*, s'enthousiasme **Alexandre Markoff**.

« L'enjeu de notre travail collectif a consisté à légèrement secouer cette précision, pour aller vers des mouvements plus naturels, donc plus théâtraux. C'est paradoxal, puisque je les invitais à ne pas réussir du premier coup, à être moins parfait·e·s. Parce que l'histoire se raconte aussi à travers la nuance, qui demande au public de venir chercher l'info plutôt que de tout recevoir d'un coup. »

La simplicité pour dire la complexité

Méfiez-vous donc d'une lecture trop univoque de ce « pompon ». Sous la joie collective des acrobates, perce aussi la dualité de leurs personnages. Cette « inaccessible étoile » est-elle ce rêve qui nous tire vers le haut ou bien cette course au progrès qui nous mène au pire ? *« Il est évidemment les deux. Ce paradoxe est celui de notre condition humaine »*, reprend le metteur en scène. *« L'humain est à la fois bâtisseur et destructeur. Et c'est sans doute le propre d'une œuvre d'art de montrer les deux faces d'une même pièce. J'aime beaucoup l'idée que le Cirque puisse toucher la complexité avec les images les plus simples. Regardez Chaplin : 100 ans après ses premiers films, son propos parle toujours à tout le monde, de l'Angleterre à l'Iran. Est-ce qu'on peut faire quelque chose de plus fort ? Être le plus simple possible n'empêche pas la complexité. Au contraire, cette simplicité nous permet de vibrer à l'unisson. »*

Avec Akoreacro, la vibration est aussi musicale – comme chez Chaplin d'ailleurs. Les musicien·nes se mêlent directement à la bataille, et il n'est pas rare qu'un·e acrobate empoigne une flûte traversière, un violon ou tuba – ces humain·e·s sont décidément tout terrain. Le nom de la compagnie y gagne son explication : *« Dans l'« akor » d'Akoreacro, il faut entendre « l'accord » musical »*, rappelle le metteur en scène. *« Cela faisait partie des exigences de départ : les artistes sont acrobates et musicien·e·s. La musique ne doit pas être ajoutée par la suite. Elle est créée en même temps. »*

Avec OSTINATO, le mélange des rythmes physiques et musicaux est particulièrement réussi. Cette fusion des sens élève peu à peu nos cœurs, nous réconcilie avec nos désirs d'envol et nous fait nous lever, dans un même élan, pour applaudir à tout rompre cette traversée hors du commun, aussi généreuse qu'obstinée !

TOURNÉE 25/26

Du 2 juillet au 28 juillet 2025 (20)

Festival Zomer Van Antwerpen, Anvers (be)

Du 13 au 31 Août 2025 (15)

Festival Letni Letna, Prague (cz)

Du 30 septembre au 4 octobre 2025 (5)

MCB, SN de Bourges (18)

Du 15 au 19 octobre 2025 (5)

Festival UP, Bruxelles (be)

Du 24 au 26 octobre 2025 (3)

Theater op de Markt, Neerpelt (be)

Du 12 décembre 2025 au 6 janvier 2026 (21)

Festival Winterfest, Salzburg (AT)

Du 12 au 21 mars 2026 (8)

PNC Le Pôle, La Seyne sur Mer (83)

Du 10 au 18 avril 2026 (8)

Odyssud, Toulouse/Blagnac (31)

Du 19 au 23 Mai 2026 (5)

Scène nationale de Sénart (77)

Du 28 au 31 Mai 2026 (4)

Le Volcan, Scène nationale Le Havre (76)

Du 4 au 8 juin 2026 (5)

SN de St Quentin en Yvelines (78)

Du 8 au 21 juillet 2026 (11)

Villeneuve les Avignon / Avignon

